

Réaction au témoignage de J.-B. Hiriart-Urruty

Par Patrick Perez

Membre du Bureau de l'AMOPA 31

Des souvenirs qui se rappellent à nous grâce à des mots disparus de notre vocabulaire du fait de l'évolution sociale, économique et technologique d'un monde si différent. Un environnement qui nous a donc éloigné d'une époque, de son rythme, de ses rituels, de ses codes, son vocabulaire, ses règlements, de ses bruits, ses silences. Un monde si lointain que nous avons peine à réaliser que nous l'avons vécu.

Un encrier, une blouse grise, un instituteur à l'âge indéfinissable du haut de nos petits corps... Un chiffon, l'odeur de l'encre, de la craie, du bois, du poêle qui brûle et qu'il faut raviver ou ranimer. Un maître qui était respecté, que l'on craignait et qui nous transmettait un savoir, des règles, des méthodes et une rigueur.

Une classe bien souvent à cours double qui nous faisait regarder avec humilité ces « grands » qui eux savaient ce que nous ne maîtrisions pas encore et qui semblait si difficile.

La dictée, un moment redouté, sa frontière angoissante des cinq fautes et son rythme articulé aux liaisons soulignées pour ne pas omettre les pluriels, les accords.

Et ce tableau auquel étaient accrochés la règle, le rapporteur et l'équerre et puis, bien souvent, cette longue baguette qui permettait de pointer les additions, les conjuguaisons et qui souvent également rappelait à nos têtes l'obéissance ou l'attention oubliées....

Et puis ces cartes de France et d'Outre-Mer, celles du monde qui donnaient à cette science nouvelle, la géographie, une perspective difficilement imaginable aujourd'hui. Ces cartes qui déplacées depuis les crochets du tableau vers ceux du mur dédié à leur remisage, nous permettaient de nous évader, d'imaginer, de projeter nos conceptions fantasques, d'horizons qui s'ouvraient à nous.

C'était tout un cadre culturel, linguistique aujourd'hui révolu que nos propres enfants et petits-enfants ne sauraient concevoir et qui à quelques dizaines d'années d'écart marquent une révolution sociétale si étourdissante, un monde de valeurs qui ne peuvent se côtoyer.

Ces descriptions de l'école d'Hasparren sont la marque d'un temps fugace et souligne avec force l'espace inimaginable qui sépare deux mondes si différents et qui manifestement ne peuvent être comparés mais un retour vers un temps aux valeurs certaines et porteuses.

Plus que le souvenir d'un maître qui nous a marqué, c'est une vie, un cadre, un environnement, un monde qui se rappelle à nous.